

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	300 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRESORIER

La cotisation pour 1950 a été fixée à 400 francs pour les Membres ordinaires et à 200 francs pour les Membres scolaires. On peut l'acquitter dès maintenant par versement au siège contre reçu au dos de la carte de membre ou par versement au compte postal : Lyon 101.98.

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

Mardi 13 Décembre, à 21 heures, au siège

Ordre du jour : Compte-rendu moral de l'année 1949. — Ratification des nominations de délégués faites par les sections. — Ratification du taux des cotisations pour 1950. — Adoption du budget prévisionnel pour 1950. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Décembre, à 20 h. 15

Admission de :

M. THOMPSON Arthur, 58, rue Victor-Hugo, Lyon, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — Mlle VIEUX Alphonsine, Institutrice honoraire, rue Lieutenant Vagneron, Riorges (Loire), parrains MM. Larue et Dieudonné. — Mlle COLLON, Denise, Professeuse au Lycée de Jeunes Filles, rue Auguste-Gelin, Le Coteau (Loire), parrains MM. Félix et Dieudonné. — M. ROBESON Michel, 142 avenue de la Libération, Le Coteau (Loire), parrains MM. Larue et Card. — M. MARGOLIN Jean-Claude, Professeur au Lycée de Garçons, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Decore. — M. LANTERMOZ Pierre, Entrepreneur, 8, place Jean-Jaurès, St-Etienne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — M. le Docteur POPESCU-GORC Aurelian, 16, Calea Foenu-Bordea ET. IV - AP. 16, Bucarest I. (Roumanie), parrains MM. Testout et Coquillat. — Bibliothèque Municipale, Arles-sur-Rhône, (Bouches-du-Rhône). — M. MARÉCHAL J.-Pierre, 40, avenue de Laon, Reims

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES HEPIALIDAE (14^{me} NOTE)

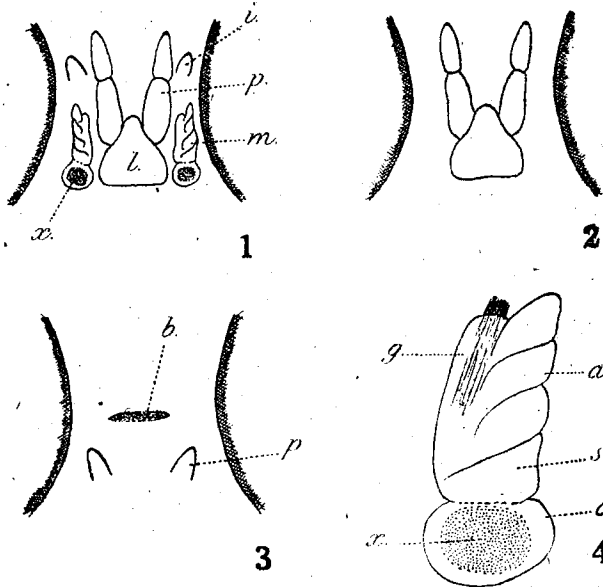
LES PIÈCES BUCCALES

par P. VIETTE.

TINDALE (1941) figure chez *Zenophassus schamyli* Christ. des post-antennes, des mandibules, des maxilles et un labium avec palpes labiaux. Ces faits, surtout en ce qui concerne les deux premiers, nous semblent fort surprenants, nous avons repris la question chez la même espèce.

On sait en effet que les appendices postantennaires représentant la seconde paire d'antennes (A 2 des Crustacés) ne se retrouve, à l'état de rudiments, que chez l'embryon de quelques Insectes. La présence de tels organes chez les *Hépialidae* aurait été très intéressante ; malheureusement ce que TINDALE appelle postantennes ne sont tout simplement que les pilifers (ce que les anciens auteurs, avant WALTER (1885), pensaient être les rudiments de mandibules).

En ce qui concerne ces dernières, là encore TINDALE s'est trompé ; il ne s'agit nullement de mandibules et déjà, d'après les figures, on pourrait s'en douter vu leur emplacement latéral au labium et postérieur aux maxilles. Il y a bien, en effet, à l'emplacement indiqué par TINDALE un petit sclérite (noté *x* sur la fig. 1). Nous rapportons ce sclé-



Schémas de la constitution des différentes pièces buccales chez les *Hépialidae*: Fig. 1, *Zenophassus* Tind. — Fig. 2, *Perissectis* Meyr. — Fig. 3, *Druceiella* Vtt. — Fig. 4, maxille de *Zenophassus* Tind. (*a.*, trace des articles du palpe maxillaire ; *b.*, bouche ; *c.*, cardo ; *g.*, galea ; *i.*, pilifers ; *l.*, labium ; *m.*, maxille ; *p.*, palpe labial ; *s.*, stipes ; *x.*, sclérisation du cardo).

rite à la maxille. Cette dernière (fig. 4, différente de celle donnée par TINDALE) est réduite, très peu développée et difficilement visible ; nous l'interpréterons ainsi. Nous rapportons au cardo le petit sclérite figuré comme mandibule par TINDALE ; vient ensuite un stipes non nettement individualisé portant une région que nous dirons être, la galea et le palpe maxillaire. Ce dernier n'est pas individualisé, il fait corps avec le stipes et la galea, mais on distingue cependant trace d'une division de trois articles. La galea porte sur sa face interne une brosse de longues soies dressées et le dernier article quelques soies.

Le labium est le labium caractéristique des *Hepialidae* formé d'une plaque médiane subtriangulaire, le prélabium, portant latéralement à son apex les palpes à deux articles. Le postlabium n'est pas distinct. Les articles des palpes labiaux portent des soies.

Ce que nous venons de décrire se rapporte au genre *Zenophassus* Tind. mais toute la famille des *Hepialidae* n'a pas la même constitution des pièces buccales. Ce cas représente un cas extrême de développement (fig. 1). Il se retrouve dans les genres *Sthenopsis* Pack. et *Leto* Hb. p. ex. Chez *Leto* Hb., moins chez *Sthenopsis* Pack., le cardo est situé un peu postérieurement au labium (cf. certains Hyménoptères). Le cas le plus fréquent (fig. 2) se trouve dans les genres *Korscheltellus* C.B., *Phymatus* Willgr., *Triodia* Hb., *Charagia* Walk. et *Perissectis* Meyr. p. ex. ; ici seule la pièce médiane, subtriangulaire que nous avons homologuée au prélabium est présente portant à son apex, les palpes labiaux possédant un, deux ou trois articles de longueur différente suivant le genre considéré. Les maxilles sont parfois représentées par une paire de petits tubercules imperceptibles à la base du labium. Dans le genre *Charagia* Walk. la tête des mâles est presque entièrement occupée par les yeux, il ne reste plus entre ceux-ci qu'une étroite bande où se trouve un petit labium portant un palpe à trois articles. Enfin un troisième type, de réduction extrême (fig. 3), se retrouve dans le genre *Druceiella* Vtt. ; on ne distingue plus ici que deux courts tubercules latéraux dans la région postérieure de la tête et qui doivent représenter tout ce qui reste des palpes labiaux. Notons, bien qu'à notre connaissance les imagos des *Hepialidae* ne prennent aucune nourriture, qu'il existe un orifice buccal allongé, ouvert, étroit, transversal et nettement en rapport avec le stomodaeum.

Pour terminer disons que la sous-famille des *Zenophassinae* créée par TINDALE d'après les caractères du genre *Zenophassus* Tind. n'a pas de valeur, tout au moins dans ce sens et actuellement. Il est fort possible que, plus tard, on montre qu'un certain nombre de genres, dont *Zenophassus* Tind., soient à classer dans une même sous-famille ; de nouveau le terme *Zenophassinae* (dans un sens différent de son auteur) aura alors une valeur.

AUTEURS CITÉS.

TINDALE (N. B.). — Revision of the ghost moths (Lepid. Hepialidae), part IV. *Rec. South Australia Museum*, 7, 1941, pp. 15-46, 51 fig., 3 pl.

WALTER (A.). — Zur Morphologie des Schmetterlingsmundtheile. *Sitzungsb. der medicin.-naturwissenschaft. Gesells. in Jena*, 1885, pp. 19-27.

(Laboratoire d'Entomologie du Museum National).

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 12 Octobre 1949